MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 38 (1939), p. 239-251

Maurice Pillet

Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX REPRÉSENTATIONS INÉDITES
DE PORTES ORNÉES DE PYLÔNES, À KARNAK

PAR

M. PILLET.

Quelques bas-reliefs des temples et quelques peintures des nécropoles thébaines nous font connaître le somptueux décor dont s'ornaient les grandes entrées des édifices sacrés. Ils permettent aussi d'interpréter les ruines de ces parois calcinées des pylônes, que les inscriptions nous disent resplendissantes d'or et de lapis-lazuli, de peintures et de statues précieuses, ornées de mâts et d'obélisques couverts d'or « perçant les nues et illuminant les Deux-Terres, comme le disque solaire » [1].

Ces documents ne se rapportent d'ailleurs qu'aux II[e], III[e] et VII[e] pylônes du grand temple d'Amon pour ceux qui intéressent Karnak [2]. Les uns nous représentent la façade sud du temple, après la restauration complète et les embellissements de Thoutmès III et d'Hatshepsout (VII[e] pylône); les autres montrent sa façade occidentale soit à l'époque d'Aménophis III, avant la construction

[1] Inscription d'un bloc du sanctuaire de barque de la reine Hatshepsout, trouvé par G. Legrain, Karnak. BREASTED, *Anc. Rec.*, II, § 305, p. 127.

[2] D'autres, assez nombreux, représentent des édifices élevés par Akhenaton, aujourd'hui complètement détruits et qui semblent, d'après ces reliefs, avoir eu des proportions beaucoup plus fines que ceux des périodes classiques.

Pour Karnak :

II[e] Pylône (Ramsès I[er], vers 1315) [avant la porte ptolémaïque] :

1. Bas-relief de *Mériamen* (fils de Ramsès II (?), XIX[e] dyn.). Poterne ouest, VIII[e] pylône.
2. Deux peintures, tombe de *Panehsy*, Dra-abou'l-Negga, n° 16 (époque de Ramsès II, 1250).
3. Bas-relief de *Herihor* (XXI[e] dyn., vers 1000), 1[re] cour temple de Khonsou.

III[e] Pylône (Aménophis III, 1411-1375). Deux bas-reliefs de *Tout-ankh-Amon*, mur de la colonnade, Louqsor (avant la Salle hypostyle).

VII[e] Pylône (Thoutmès III, 1501-1447). Peinture, tombe d'*Amenhotep*, 2[e] prophète d'Amon. Cheik abd-el-Gournah n° 75 (BORCHARDT, *Amonstempel*, fig. 18, p. 29).

Porte orientale de la Cour située entre les VII[e] et VIII[e] pylônes (Thoutmès III), bas-relief de *Thoutmès III* au nord du vestibule du sanctuaire de la barque sacrée.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la Salle hypostyle qui cacha l'entrée « divine » de ce roi (III[e] pylône); soit, enfin, à l'époque de Ramsès I[er] et de Ramsès II, lorsque la grande façade du temple atteignit plus de 200 coudées de large (II[e] pylône).

En réalité, c'est ce II[e] pylône qui resta, jusqu'à la fin des temps antiques, la véritable façade du temple d'Amon, puisque la gigantesque construction

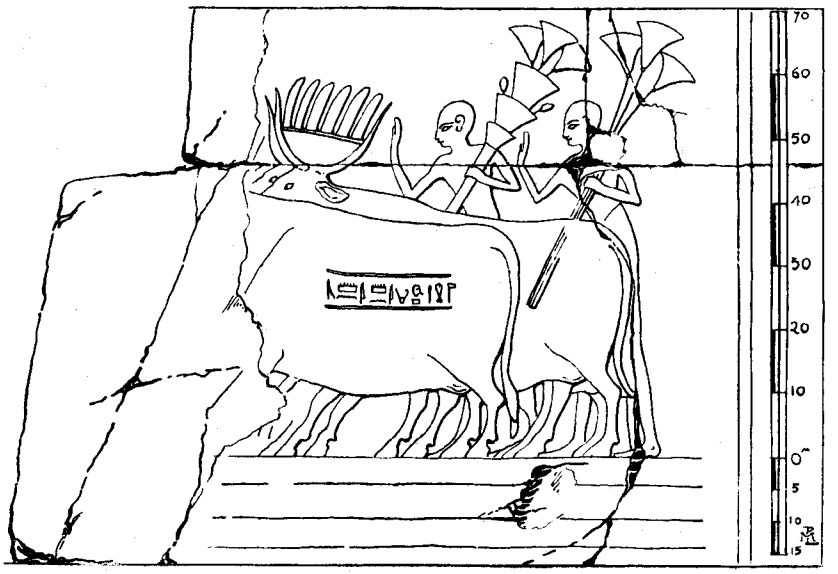


Fig. 1. — Les bœufs de la procession : « Le premier prophète d'Amon Méri-Amen. »

entreprise par Chéchank I[er] — le I[er] pylône — ne fut jamais achevée et qu'elle demeura ensevelie dans les amas de briques crues et d'éclats de pierre, qui, maintenant encore, représentent une masse imposante, malgré leur destruction partielle. C'est ce qui explique que les Ptolémées aient préféré restaurer la grande entrée (II[e] pylône), plutôt que d'achever l'œuvre de la XXII[e] dynastie.

Ce deuxième pylône nous est représenté par le célèbre bas-relief que fit exécuter le grand-prêtre Herihor sur la paroi orientale de la cour du temple de Khonsou, puis par les deux peintures de la tombe de Panéhsy à Dra-abou'l-Negga [1], enfin par un bas-relief de *Méri-Amen*, gravé sur le pied-droit de la poterne adossée, à l'ouest, au VIII[e] pylône (pl. XXVI-XXVII et fig. 1).

[1] M[lle] M. Baud et Ét. Drioton, *Le tombeau de Panehsy; Mém. I. F. A. O.*, LVII (1932), parois D et C, fig. 10 et 16, p. 21 et 31; texte p. 20-22 et 30.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette dernière représentation restée inédite jusqu'à ce jour, croyons-nous, fut exhumée en avril 1924, lors du dégagement de la face sud du VIIIe pylône[1].

A l'étude de ce bas-relief, nous en joindrons une autre, relative à une représentation, inédite elle aussi, d'une porte secondaire du temple d'Amon : celle qui, dans la cour située entre les VIIe et VIIIe pylônes, s'ouvre à l'Orient, sur le sanctuaire d'albâtre de Thoutmès III (pl. XXVIII et fig. 3).

I. — LE BAS-RELIEF DE MÉRI-AMEN.

Longtemps après l'achèvement du VIIIe pylône par la reine Hatshepsout, l'avenue triomphale du sud fut close, vers l'ouest, par un mur de pierre[2], dont la partie basse subsiste seule maintenant (MM, pl. XXVI). Une longue inscription de Ramsès II, fragment du poème de Pentaour, y est gravée[3], mais sa construction peut être antérieure. En tout cas, lors de son édification, un mur (RP, pl. XXVI) prolongeait déjà, vers le Nil, l'aile ouest du VIIIe pylône et se rattachait, sans doute, à l'enceinte de briques crues qui fermait alors le domaine d'Amon.

Une petite porte (P, pl. XXVI) s'y ouvrait, sans reliefs ni sculptures, lorsque plus tard, elle fut ornée, sur son pied-droit occidental, d'un bas-relief (R, pl. XXVI), représentant une procession d'offrandes en l'honneur d'Amon, *rentrant* dans l'édifice sacré par la porte d'un grand pylône à huit mâts (pl. XXVII et fig. 1). Il rappelle la scène gravée sur les murs de la colonnade

[1] M. Pillet, *Rapports sur les travaux de Karnak* (1923-1924); *Annales Serv. Antiq.*, XXIV (1924), p. 77-78. Parmi d'autres reliefs ou peintures, que leur forme trop schématique interdit d'utiliser en vue d'une restitution des édifices de Karnak, il faut citer le curieux relief de la tombe de *Kha Bekhnet* à Deir el-Médineh (n° 2) représentant les temples d'Amon et de Mout, à Karnak.

[2] A. Mariette, *Karnak*, pl. 2, l'indique en teinte bleue claire, soit du roi Horus (Horemheb 1350-1315).

D'Hatshepsout au milieu du règne d'Horemheb, on compte environ deux siècles et jusqu'au milieu de celui de Ramsès II, cinq siècles.

On remarquera que le VIIIe pylône forme une façade sud du temple de 47 mètres, c'est-à-dire plus étroite que celle constituée en arrière par le VIIe pylône (63 mètres) de Thoutmès III. Il est donc certain que ce dernier est de construction postérieure et que le mur adossé à l'ouest du VIIIe pylône fut destiné à donner au temple une façade au moins égale à celle du VIIe.

[3] Ch. Kuentz, *La bataille de Qadech. Mém. I. F. A. O.*, t. LV, 1928. «Poème K 2» p. 52-66 et pl. XXVII à XXXI.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du temple de Louqsor, à l'époque de Tout-ankh-Amon [1], malheureusement, il fut coupé en deux pour les besoins de la construction du mur d'enceinte ouest qui vint s'y attacher.

Le registre supérieur (fig. 2) montre la théorie des porteurs de bouquets et de volailles : celui d'en-dessous (fig. 1), les grands bœufs engraissés et parés pour le sacrifice, conduits par des porteurs de fleurs. Sur le corps du premier animal, on lit :



Le premier prophète d'Amon : Méri-Amen.

Au-dessus de ces deux registres, est la représentation d'une grande entrée du temple (fig. 2), dont le seul pylône conservé s'orne de quatre mâts décoratifs, enchassés dans leurs rainures, maintenus par deux rangs d'attaches et posés sur de hauts socles de pierre moulurés. Il ne peut donc s'agir que des pylônes établis sur l'avenue centrale d'Amon, vers l'ouest, le III[e] ou le II[e] pylône, puisqu'eux seuls ont possédé quatre paires de mâts tandis que ceux du sud, de Khonsou ou de Louqsor n'en avaient que deux paires et les portes secondaires une seule.

Entre la construction du III[e] pylône par Amenhotep III et l'achèvement du II[e] pylône par Ramsès II, il s'écoula plus d'un siècle [2]. C'est pendant une première partie de ce temps que Méri-Amen put admirer le III[e] pylône dans tout son éclat, avant la construction de la Salle hypostyle. Dans la dernière période, au contraire, le II[e] pylône était la seule grande entrée « divine » du temple, qui fût visible et qui eût quatre paires de mâts.

Il reste à déterminer lequel de ces pylônes est représenté par notre bas-relief : or, si la date de la construction du mur lui-même est incertaine, à deux siècles près [3], celle de la taille du bas-relief ne l'est pas moins, car ce

[1] A Louqsor, il s'agit du III[e] pylône de Karnak : le relief du mur ouest représente la *sortie* du temple d'Amon, celui du mur opposé la *rentrée* de la procession. Nous verrons ces reliefs dans l'étude comparative des représentations des pylônes.

[2] Environ 186 ans (1411-1225) en prenant les dates limite des deux règnes, ou mieux, 110 ans (1360-1270) en prenant des dates moyennes.

[3] D'Hatshepsout à Horemheb ; ou cinq siècles d'Hatshepsout à Ramsès II.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Méri-Amen, premier prophète d'Amon, n'est pas identifié jusqu'ici et il semble

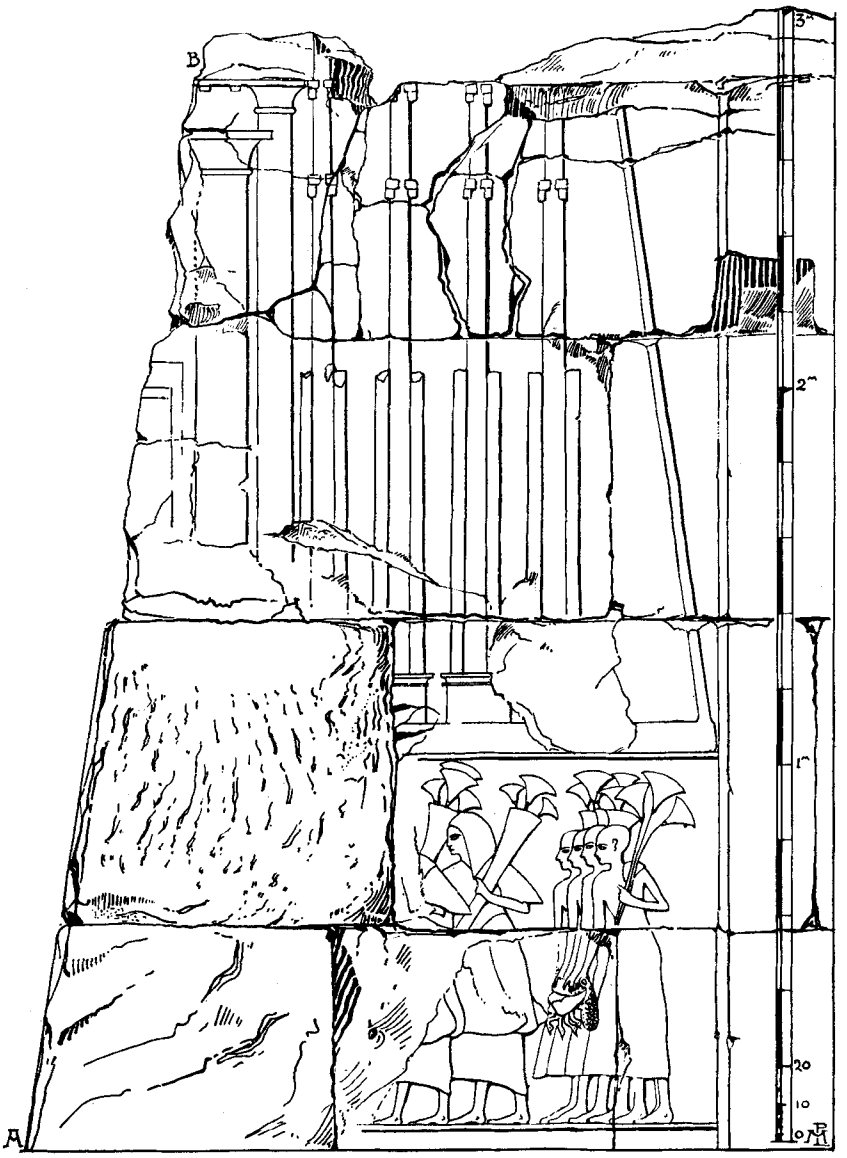


Fig. 2. — La représentation de l'aile sud du IIe pylône de Karnak.

bien qu'il en soit fait là une première mention. Force nous est donc de chercher à fixer les limites dans lesquelles peut se placer son pontificat.

Tout d'abord, il ne saurait être confondu avec *Méri*, grand prêtre de l'époque

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Amenhotep II [1], non pas qu'il n'ait pu vivre assez longtemps pour couvrir, au moins en partie, les trois règnes d'Amenhotep II, de Thoutmès IV et d'Amenhotep III, sans dépasser l'âge de 72 à 80 ans, mais pour la raison que son nom se présente toujours sous la forme abrégée (hypocoristique) *Méri* (), sans qu'il soit possible de le compléter du nom de la divinité dont il était « l'aimé ». Il n'a évidemment rien de commun avec *Méri-Ptah* (), qui vivait sous Amenhotep III.

D'autre part, le style du bas-relief, l'allure des porteurs d'offrandes et le détail des ornements de tête des bœufs classent cette sculpture parmi les productions artistiques de Ramsès II.

Il ne reste donc que deux conjectures vraisemblables :

a) ce *Méri-Amen* est un grand prêtre d'Amon, de l'époque de Ramsès II, encore inconnu;

b) c'est *Méri-Amen,* l'un des fils de Ramsès II, inconnu en tant que grand prêtre d'Amon.

Dans le premier cas, les 67 ans du règne de Ramsès II sont un laps de temps assez long et l'incertitude où l'on est du nombre et de la succession des grands prêtres sous son règne est assez grande, pour que ce Méri-Amen y trouve place sans invraisemblance [2].

Mais on peut aussi être tenté de voir en ce Méri-Amen l'un des fils de Ramsès II, connu d'ailleurs par diverses mentions, à Karnak même [3]. En effet, si au début de son règne, Ramsès II prit personnellement le titre de « *Premier prophète* d'Amon [4] », fait unique dans les annales royales, et officia lui-même, à la fête d'Opet, avant de désigner pour grand prêtre Nébounnef, membre du clergé,

[1] Pour tous ces grands prêtres, nous avons puisé à l'*Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak jusqu'à la XXI^e^ dynastie,* de M. G. Lefebvre, qui, d'ailleurs, a bien voulu nous guider dans cette étude.

[2] On sait seulement qu'en l'an 1 de Ramsès II (vers 1300), *Nebounnef* fut intronisé grand prêtre par le roi lui-même, puis, qu'en 46 et jusque vers la fin du règne, ce fut *Bakenkhonsou;* mais, entre eux, doivent se placer Ounnefer, Mimôsé, Pasar, Amenhotep et, après Bakenkhonsou, Romê-Roÿ au début de sa charge. G. Lefebvre, *Histoire des grands prêtres,* p. 122-124.

[3] H. Gauthier, *Livre des Rois,* III, p. 91-92, 8. Le Prince Miri-Amon, six références, Thèbes et Ipsamboul; J. H. Breasted, *Anc. Rec.,* III, § 350 *c* et 362, 3, p. 157 et 161. Dans le bas-relief de Louqsor, représentant la consécration de la grande entrée du temple, ce *Méri-Amen* est le septième des fils du roi : son profil, au grand nez droit, est assez distinct de celui de ses frères.

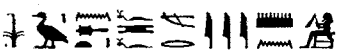
[4] G. Lefebvre, *op. cit.,* p. 117-118.

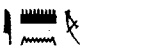
BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

non de Thèbes, mais de Denderah, c'est sans doute qu'il redoutait l'indépendance du clergé d'Amon, reconstitué après la mort d'Akhenaton.

Dans la suite, la désignation de son fils Méri-Amen, comme premier prophète d'Amon, serait conforme à cette prudente politique. Ce prince aurait poursuivi l'embellissement ou la restauration des temples de Thèbes, comme son frère *Khamouas*, à Memphis, qui : « aimait beaucoup restaurer les monuments des rois... dont la solidité menaçait ruine » [1].

Cependant, il faut ajouter que l'on ne connaît pas d'inscription attribuant à ce fils de Ramsès II le titre de « Premier prophète d'Amon » et que les titulatures données par le *Livre des Rois* [2] présentent, avec notre inscription, une variante graphique du nom :

 Mry-'Imn

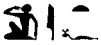
au lieu de  Mr-'Imn.

Ce qui, d'ailleurs, n'infirme en rien l'attribution possible du relief de Karnak au Méri-Amen, fils de Ramsès II [3]. En définitive et jusqu'à la découverte de nouveaux documents il est sans doute plus prudent de ne voir en ce Méri-Amen qu'un grand prêtre d'Amon de la XX^e^ dynastie, inconnu jusqu'ici.

Quant à la représentation du pylône, si le décor de mâts n'appelle aucune remarque spéciale, il n'en est pas de même des pieds-droits de la porte, qui sont décorés d'une colonne ou d'un pilastre à chapiteau, soutenant une architrave encadrant la haute porte d'entrée. On serait tenté d'y voir une première indication de cet énorme « Kiosque » dit de Taharka, qui ne devait surgir que cinq siècles plus tard. A moins qu'il s'agisse de la colonnade centrale de la Salle hypostyle, érigée sur le passage des processions, *avant* la construction de la salle elle-même et la pose de sa couverture, qui exigèrent l'élévation du mur adossé aux parois ouest du III^e^ pylône, entraînant la suppression des mâts décoratifs et leur remplacement par des statues colossales du roi.

[1] Ét. Drioton et J. P. Lauer, *Une inscription de Khamouas sur la face sud de la pyramide d'Ounas à Saqqarah, Annales Serv. Antiq.*, XXXVII, p. 209.

[2] H. Gauthier, *op. cit*, III, p. 91-92.

[3] On trouve (Ranke, *Personennamen*, 160) :  et  (interversion).  et  (*mry* et *mr*). ,  et  (interversion et d'autre part, graphies : *mry* et *mr*), etc. (note G. Lefebvre).

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On serait alors amené à penser que le « Kiosque » de Taharqa (colonne de 21 mètres de haut) n'aurait été, comme la grande colonnade de Louqsor (haut. 16 mètres), que l'avenue centrale, l'amorce, d'une salle hypostyle géante, abandonnée ensuite. Ramsès II, seul, aurait eu les moyens et, grâce à sa longévité, le temps nécessaire à l'achèvement de son entreprise (haut. 24 mètres).

Par ailleurs, une porte plus petite s'ouvre dans le haut passage des processions, comme il sera de règle à partir de l'époque ramesside, permettant de clore l'édifice sacré plus rapidement et avec moins d'efforts.

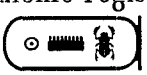
Les mâts sont unis, sans traces de nœuds ni de colliers serrant les entures, mais il est probable que ces détails étaient donnés par la peinture. De même des inscriptions devaient couvrir les plates-bandes latérales des rainures et les frises du pylône, ainsi qu'on le remarque sur la représentation du temple de Khonsou; mais, de tout ceci, il ne subsiste plus de traces.

On notera la stature élevée des personnages, la délicatesse du style et la finesse d'exécution de ce bas-relief, qui se classe parmi les bons exemples de l'art de Ramsès II, trop souvent marqué de négligence hâtive.

Cette représentation est d'autant plus précieuse que la façade du IIe pylône, entièrement ruinée, n'est connue maintenant que par la représentation du temple de Khonsou et celles, peintes, de la tombe de Panhesy.

II. — LE BAS-RELIEF DE THOUTMÈS III.

Les chambres construites par Thoutmès III, au nord-ouest de la cour des sanctuaires et qui furent, dans la suite, enfermées dans l'enceinte de Ramsès II, sont fort ruinées et G. Legrain ne les a déblayées qu'en partie.

Leurs parois nord-ouest, mieux conservées, offrent des scènes intéressantes, entre autres, une chasse au filet dans les marécages et, dans la dernière chambre vers le Nil (au N. O.), une représentation de porte à pylônes, dont la conservation est suffisante pour permettre une restitution complète. Les reliefs de cette paroi sont datés par leur style et même par l'inscription qui court au-dessus du deuxième registre de scènes : on y remarque le cartouche royal de Thoutmès III .

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La porte représentée ici (fig. 3 et pl. XXVIII) se compose de pieds-droits et d'un épais linteau, simples, sans reliefs ni moulures. Deux statues royales se dressent de chaque côté de la porte : le prince, debout, est coiffé de la tiare blanche de Haute-Égypte, ornée de l'uræus pour le colosse oriental, tandis que celui de l'ouest, dans la même pose, porte le *pschent*. Un léger sourire éclaire le profil royal, qui est celui d'un prince de la XII^e^ dynastie.

Deux petits pylônes, couronnés de la gorge classique, flanquent cette porte, qui est précédée de deux obélisques et de deux mâts décoratifs paraissant être d'une seule venue, lisses et sans attaches. Les détails de cet ensemble devaient être donnés par la peinture, mais celle-ci est disparue, dès longtemps, sans laisser de traces.

Il semble que ce relief soit encore inédit, malgré l'intérêt qu'il présente pour la connaissance du décor antique des portes des temples et, en particulier, de celles de Karnak.

G. Legrain le signala en 1916 [1] et l'identifia avec la représentation de la porte orientale de la cour située entre les VII^e^ et VIII^e^ pylônes, ouvrant sur le sanctuaire de barque sacrée, en albâtre, élevé par Thoutmès III.

« Le monument, écrit-il, se compose :

« D'un pylône avec porte et deux môles munis chacun d'une rainure pour y loger un mât décoratif.

« Devant les montants de la porte étaient dressés deux beaux colosses de Senousrit III que j'ai dû envoyer au Musée du Caire [2]. L'un d'eux portait la couronne blanche, l'autre le *skhent*.

« *Un bas-relief de Karnak représente la façade de ce monument avec ses deux colosses, ses mâts et même les obélisques placés non loin de là, devant la face sud du VII^e^ pylône.*

« Une cassure des montants de la porte de ce pylône nous prive de son nom.

[1] Le logement et le transport des barques sacrées....., *Bulletin I. F. A. O.*, XIII (1916), p. 28 et fig. 3, du tirage à part.

[2] Ils sont exposés sous les numéros 7 et 10. En granit rose, hauts de 2 m. 68 et 2 m. 69, G. Maspero, *Guide*, 4^e^ éd., p. 7. Leurs numéros du *Journal d'entrée* sont 36580 et 36581; ceux du *Cat. gén.* (G. Legrain, *Statues*, I (1906), sont 42011 et 42012, pl. VI, trouvées en 1900, têtes et jambes brisées; les têtes furent retrouvées, non loin de là, dans la cour de la cachette, en 1903. Ainsi complétées, elles mesurent 2 m. 84 pour le colosse du sud et 3 m. 03 pour l'autre.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« La baie mesure 2 m. 37 de large [1]. La porte était à deux battants. »

Cette représentation, que nous restituons ici, montre les conventions de dessin et de perspective habituelles aux artistes égyptiens. Si, en effet, les mâts décoratifs sont bien en place, les obélisques, au contraire, doivent être, comme le remarque G. Legrain, ceux qui se dressaient devant l'entrée sud du VII[e] pylône. C'est dire que, d'aucun point de vue, ils ne pouvaient paraître encadrer cette porte orientale : tout au plus, l'un d'eux pouvait-il être vu flanquant le pied-droit nord (gauche du spectateur), mais l'artiste a tenu à rétablir la symétrie, sans souci des dispositions réelles du temple.

La taille elle-même de ces obélisques a été, sur le bas-relief, réduite à l'échelle de la porte, puisque celui de l'est mesure 3 m. 17 à la base, alors que le relief lui donne, à l'échelle, 2 mètres environ.

Pour les colosses royaux de Senousret III, l'artiste a bien conservé leurs coiffures respectives : tiare blanche au sud et *pschent* au nord, mais il a tourné les effigies d'un angle droit, pour les ramener de profil [2], tandis que, devant la porte, les socles subsistants indiquent qu'ils se présentaient de face, comme à l'ordinaire. La même rotation des statues se remarque dans le VII[e] pylône de Karnak peint dans la tombe d'Amenhotep, deuxième prophète d'Amon (Cheikh abd-el-Gournah, n° 75), mais les statues royales, assises, tournent le dos à l'entrée, tandis que sur la représentation du grand pylône du temple de Louqsor, à l'époque de Ramsès II, les six statues royales, assises ou debout, regardent l'entrée divine, ce qui est conforme aux règles sacrées.

Ce sont là pratiques usuelles de l'art égyptien du bas-relief, qu'il est à peine besoin de signaler.

Les statues originales (pl. XXIX), que le sculpteur antique vit en place, nous renseignent sur les détails du bas-relief maintenant disparus et sur les libertés que prit le sculpteur avec son modèle.

Le roi tenait une *étoffe* dans la main droite et un cachet (?) cylindrique dans l'autre main; il portait une barbe postiche, rectangulaire, maintenue

[1] Sur le bas-relief, la largeur de cette porte est de 0 m. 32, ce qui donne une échelle de réduction d'environ un septième.

[2] Ces statues sont correctement dessinées de profil, sans que le tronc du personnage soit indiqué de face, comme il est de règle dans le relief égyptien, lorsqu'il s'agit de la représentation de personnages vivants.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

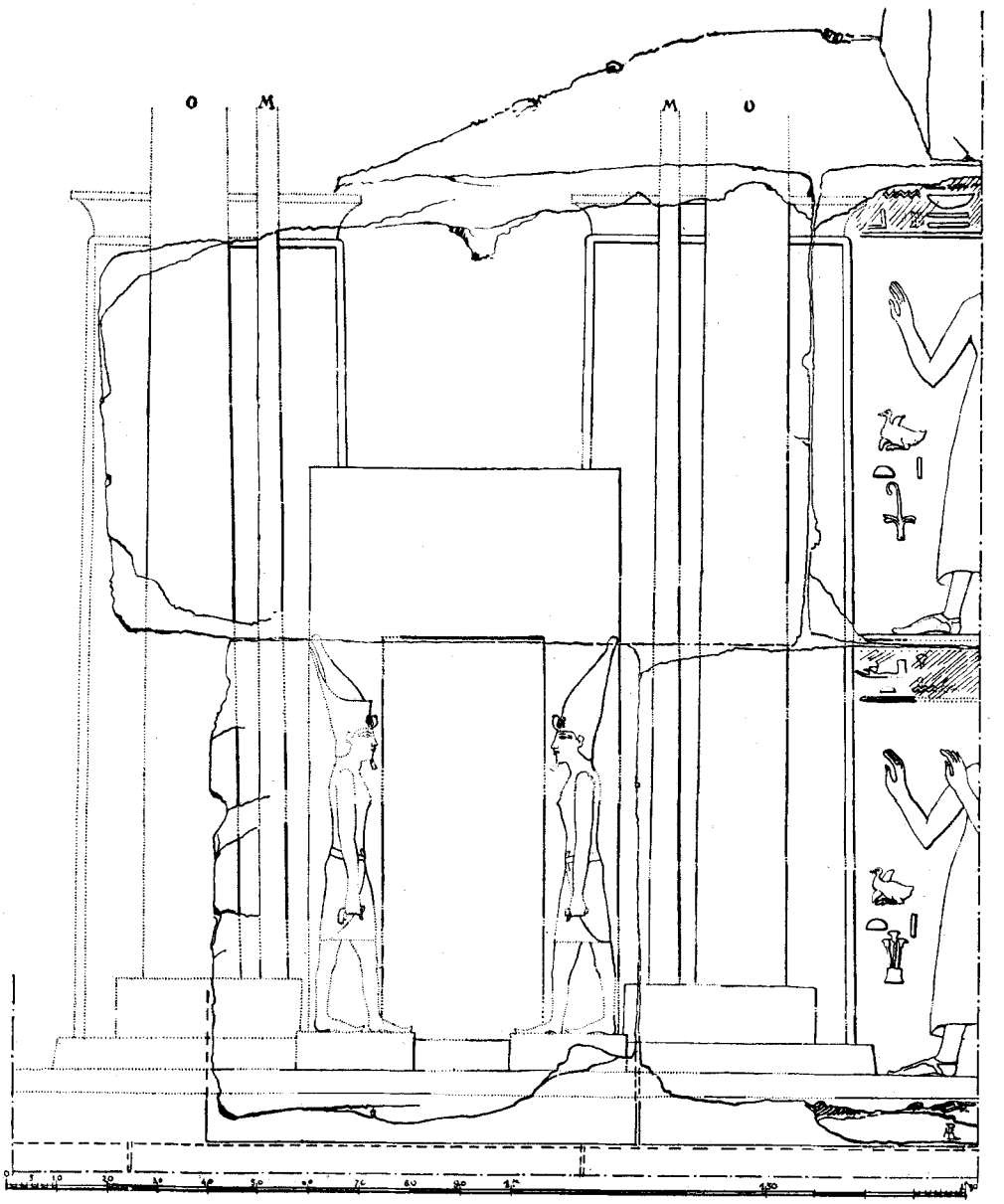


Fig. 3. — Représentation de la porte N. E. de la cour située entre les VII[e] et VIII[e] pylônes de Karnak.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par une jugulaire; sa *shenti* plissée, collante, est serrée par une large ceinture à dessins géométriques, avec plaque d'agrafe rectangulaire [1].

La tête la mieux conservée, celle du colosse sud, à tiare blanche, est l'une des merveilles de l'art de la XII^e^ dynastie. La figure royale est énergique, sévère et impassible [2]; l'artiste du Nouvel Empire, l'éclaira d'un sourire et affina les traits du visage, comme les formes du corps.

Ainsi, bas-relief conservé et statues découvertes (pl. XXIX), permettent de comparer, de nos jours, les vestiges d'une porte monumentale de Karnak avec sa représentation faite d'après nature, mais cinq siècles environ après la construction de cette partie du temple.

On peut se demander si Thoutmès III ne fit que restaurer, en ce point de Karnak, les constructions des Senousret, ou si, construisant sa nouvelle chapelle-reposoir de barque sacrée, il transporta devant sa porte ces deux statues déjà antiques.

Cette dernière hypothèse semble la plus vraisemblable, car la reconstruction de toute la partie centrale du temple, par les premiers souverains de la XVIII^e^ dynastie, avait amené l'enlèvement d'un grand nombre de monuments.

La série des blocs sculptés jetés dans les fondations du III^e^ pylône n'a pas d'autre origine; or, on y rencontre des pièces allant de Senousret I^er^ et des Amenemhat III et IV jusqu'à d'autres d'Amenhotep I^er^, de Thoutmès I^er^ et d'Hatshepsout, prédécesseurs immédiats de Thoutmès III.

Ce dernier souverain, qui avait masqué les grands obélisques d'Hatshepsout et érigé les siens devant ceux de son père, les surpassant, auprès de la grande entrée du temple (IV^e^ pylône actuel), qui, de plus, élevait la superbe entrée du sud (VII^e^ pylône), ne pouvait guère offrir aux effigies de son lointain prédé-

[1] G. Legrain, *Cat. gén., Statues*, I, n° 42011, p. 8 et pl. VI reproduisant la tête seule.

[2] G. Maspero, *Égypte* (1912), p. 121, dit : «..... le visage long et maigre du prince, son front étriqué, sa pommette haute, sa mâchoire osseuse et presque bestiale. Il [l'artiste] creusa les joues, il cerna le nez et la bouche entre deux sillons, il pressa et il projeta la lèvre dans une moue méprisante (fig. 212).» Il ne faut pas confondre ces deux statues de *Senousret III*, exposées dans le vestibule sud de l'atrium du Musée du Caire (43, rez-de-chaussée), avec deux autres de *Senousret I^er^*, exposées sur les pilastres séparant les salles 46 et 47, au rez-de-chaussée, côté ouest et qui portent les numéros d'exposition 50 et 51 (*J. E.* 38286 et 38287). Ces dernières, mieux conservées, mais d'un style très inférieur, sont elles aussi en granit rose et furent trouvées devant le VIII^e^ pylône de Karnak, par G. Legrain.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cesseur qu'une place secondaire. Il les reléguait donc vers cette partie du temple où les Senousret avaient établi la demeure du clergé et les dépendances du culte d'Amon : boulangerie, brasserie et réfectoire des grands prêtres, ainsi que le rapportent les inscriptions de la petite porte, voisine du VIII[e] pylône [1].

Devant les sanctuaires renouvelés, ne devaient trouver place que les effigies du prince, puisqu'il avait même détruit et rejeté les matériaux du sanctuaire de barque sacrée terminé par son père.

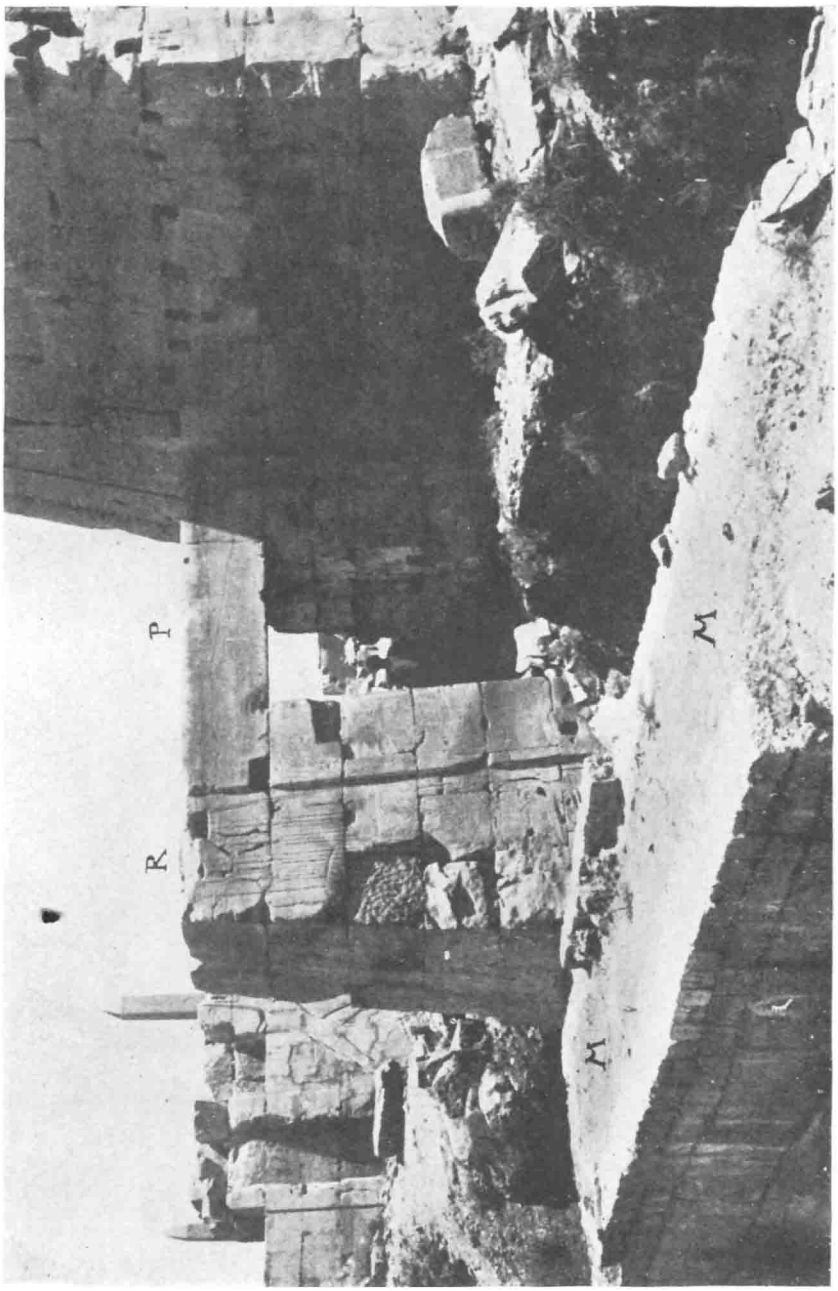
Ces deux nouveaux exemples de représentation de pylônes, quoiqu'incomplets, seront utiles à comparer avec les grands tableaux des temples de Khonsou et de Louqsor. Les peintures des tombes de Panehsy et d'Amenhotep viendront ajouter la connaissance de maints détails de structure à peine énoncés dans les inscriptions et que les monuments eux-mêmes sont incapables de nous fournir maintenant, puisque, pour les mâts décoratifs, il ne subsiste que leur socle inférieur de granit.

M. Pillet.

Versailles, 5 décembre 1938.

[1] G. Lefebvre, *Inscriptions concernant les grands prêtres d'Amon, Romê-Roÿ et Amenhotep-Romê-Roÿ*, V, n° 16, l. 8-10, p. 32-33. Traduction, p. 35, et *Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak jusqu'à la XXI[e] dynastie*, p. 60-61 et 150-151.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



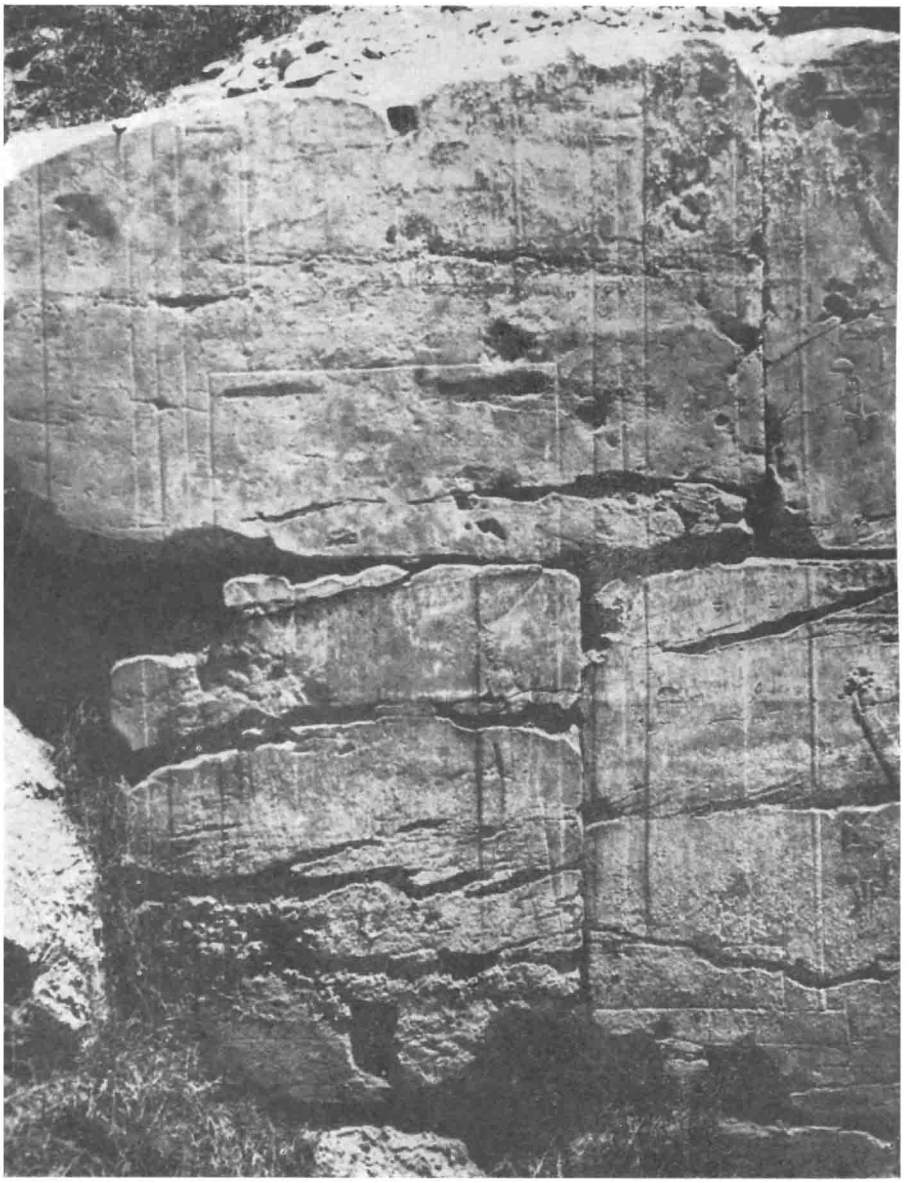
Face nord-ouest du VIIIe pylône de Karnak, avec le mur (RP) qui le rattache à l'enceinte (MM), en avril 1925.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



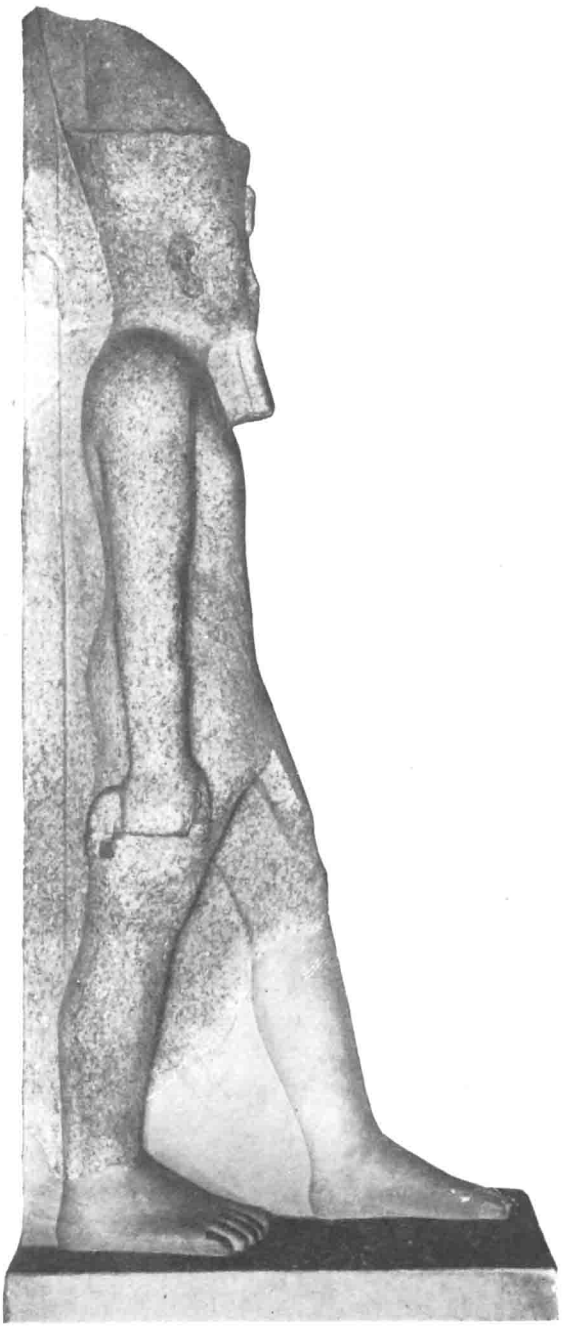
Le bas-relief de *Méri-Amen*, sculpté à l'ouest de la porte (avril 1925).

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

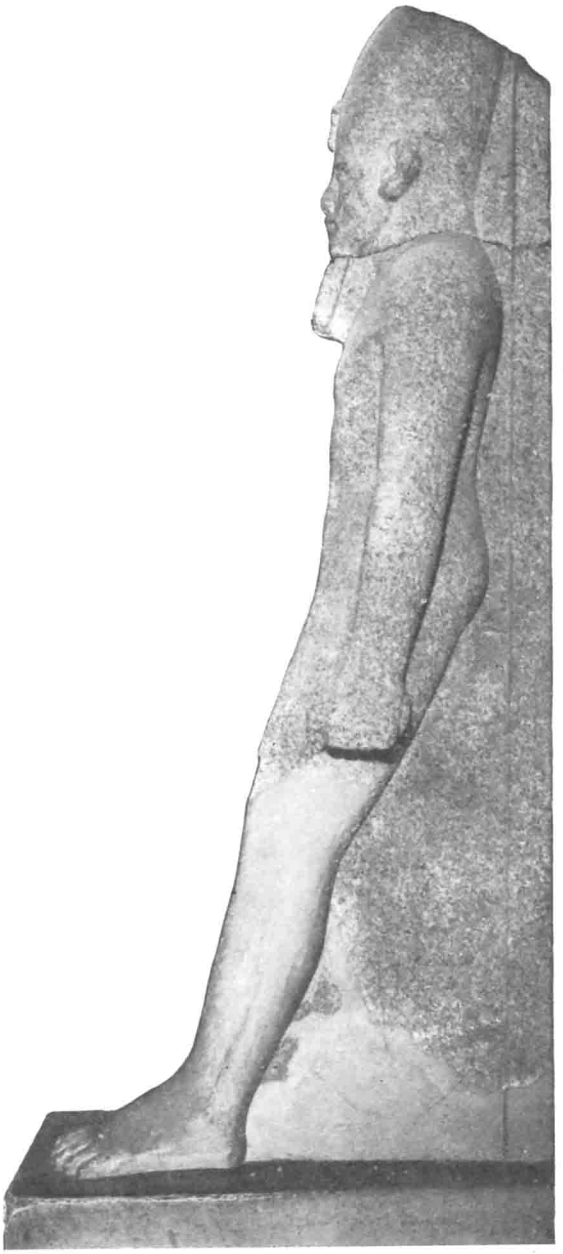


Le bas-relief de Thoutmès III, représentant la porte nord-est de la cour située entre les VII^e^ et VIII^e^ pylônes (avril 1925).

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Statue de Senousret III, granit rose, Karnak,
Musée du Caire, vue du Sud. — *J.E.* 42012, guide n° 7.



Statue de Senousret III, granit rose, Karnak,
Musée du Caire, vue du Sud. — *J.E.* 42011, guide n° 10.

BIFAO 38 (1939), p. 239-251 Maurice Pillet
Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net